



Pour certains enfants, le doudou est un objet essentiel. Peluche, bout de tissu, lange, t- shirt ... ce fameux objet transitionnel appelé plus communément « doudou » peut prendre toute sorte de forme s'il est réellement choisi par l'enfant.

A la crèche, si l'enfant possède un doudou et/ou une tétine, il(s) est (sont), bien évidemment, le(s) bienvenu(s), puisqu'il(s) va (vont) permettre à l'enfant d'y trouver du réconfort à différents moments de la journée en lui rappelant le lien avec son parent.

C'est de cette manière que l'enfant pourra se rassurer, se cajoler, palier aux différents pics émotionnels vécus tout au long de sa journée (Changement d'environnement, contrariété, inquiétude, joie....). Il participera également au développement de l'enfant qui pourra jouer, imaginer et créer des histoires avec son doudou.



Un peu d'histoire

Dans les années 50, Donald Winnicott, pédiatre-psychiatre-psychanalyste britannique a mis en lumière la fonction d'**objet transitionnel**, expliquant que cet objet permettait à l'enfant de faire le pont entre sa relation « primitive » au sein maternel, et le monde extérieur.

L'enfant l'investit à son rythme, l'inscrit dans son histoire et s'en saisit pour traverser toute situation émotionnelle difficile ou non et pour grandir.

Ces objets variables possèdent en tout cas des points communs : ils sont doux, souples, malléables. Autrefois, ils n'étaient pas nommés parce que chacun se fabriquait son doudou. Un coin d'édredon dans la main, un drap entre les orteils...

Son identification a contribué à le commercialiser et à lui attribuer une place de choix dans le trousseau du nouveau-né.

Aujourd'hui, il est offert en cadeau de naissance. Le bébé peut en recevoir une dizaine dans son berceau ! Mais, au bout du compte, c'est lui qui choisit son doudou.

Par ailleurs, il est frappant de noter que le doudou n'est pas un phénomène universel. Ainsi, Catherine Clément souligne la spécificité occidentale de cet objet. En Afrique, où les jeunes enfants sont en permanence portés sur le dos, tour à tour, des différentes femmes de leur entourage, il n'existe tout simplement pas. En Suède, où le congé maternité est bien plus long qu'en France, le doudou apparaît bien plus tard voire pas du tout.

Qui est-il ? A quoi sert-il ?

Au début de sa vie, l'enfant voit sa mère comme un prolongement de lui-même. Entre 4 et 8 mois, le bébé perçoit qu'il y a deux personnes distinctes, « lui (moi) et sa mère (non-moi) ». Il prend conscience de la présence ou de l'absence de sa mère. C'est le début de l'individuation de l'enfant. Pour accepter d'être séparé de sa mère, attendre son retour, prendre confiance en lui, l'enfant choisira "l'objet magique" qui l'accompagnera dans ses diverses explorations. Ainsi investi, ***le doudou fera la transition entre la maison et le monde extérieur.***

Ce précieux doudou, que l'enfant respire, renifle, suçote, mâchouille, tortille, malmène est investi d'une odeur de maman, ou/et de maison, ou/et du premier attachement, qui est, selon Winnicott, « *le souvenir d'une expérience heureuse* ».

L'objet n'est pas toujours très propre, surtout lorsque le tout-petit commence à le traîner partout...mais bon, il a des pouvoirs magiques !

Le doudou est donc à respecter : l'enfant doit pouvoir, de façon autonome, choisir sa place, l'utilisation qu'il en fait ou non, selon ses besoins. Bien plus qu'un simple morceau de tissu, peluche difforme, disgracieuse, ou encore malodorante, c'est un véritable ange gardien qui accompagne l'enfant.

L'enfant doit pouvoir s'approprier son doudou, le triturer, le serrer, le têter, le caresser. Cet objet doit donc être adapté à ses besoins et à ses capacités (poids, taille, matière).



Doudou avant utilisation



Doudou après 5 ans d'utilisation intensive !!



Faut-il laisser le doudou constamment à portée de main ?

Les professionnels de la petite enfance s'accordent sur le fait que le doudou appartient à l'enfant, que seul celui-ci est capable d'en ressentir le besoin ou non. Ainsi l'adulte veille à accompagner l'enfant dans cette première auto-gestion.

L'une des solutions consiste ainsi à permettre à l'enfant de déposer son doudou dans un casier, ou pochette transparente, en permanence accessible. « L'enfant sait où il est et peut aller le chercher lui-même quand il en a envie ». L'important est de laisser chaque enfant évoluer à son propre rythme. Il ne s'agit pas pour les professionnels d'apprendre à l'enfant à se séparer du doudou, mais plutôt de l'accompagner là où il en est dans son développement. Contredire ou devancer les besoins de l'enfant sont un risque de créer un manque. Les enfants s'en sépareront d'eux-mêmes.

Gérer le doudou en communauté requiert donc souplesse, attention et prise en compte de chaque individualité.

Au sein des micro-crèches, l'enfant dispose de poches à doudous accrochées aux murs. Lors de temps de discussions, d'ateliers d'éveil, de jeux extérieurs ou encore de repas, l'enfant pourra ainsi conserver son doudou, le déposer ou l'épingler sur un fil à linge.

En revanche, lors des ateliers moteurs intérieurs et extérieurs, nous demandons à l'enfant de poser sa tétine pour des raisons de sécurité physique.

En sorties extérieures, les doudous suivent bien confortablement installés dans un sac-à-dos et prêts à se rendre utiles au cas où.

Et si l'enfant n'a pas de doudou en particulier, il est toujours bon d'avoir dans le sac un petit quelque chose de la maison (un T-Shirt de maman et/ou papa, une peluche ...) tant que cela n'est pas un jouet. Et oui, souvenez-vous, par définition le doudou est un objet doux, souple, chaleureux !

En cas d'oubli, nous inviterons l'enfant à choisir un doudou et/ou une tétine « secours » dans le stock de la crèche.



C'est que ces doudous en vivent des aventures à la crèche, de sacrées expériences mêmes ! Parfois aimés, dorlotés, bisoutés ..., d'autres fois déchirés, jetés ou encore repoussés, ils permettent à l'enfant de décharger toutes ses émotions ! Alors ne le privons pas de ces objets transitionnels et laissons le vivre peu à peu ses aventures sans : promis, on lui racontera tout ce soir à ce doudou !

Et la tétine ?

Dès la naissance, le bébé a besoin de téter, car la succion fait partie de ses réflexes automatiques. Le bébé assouvir ce besoin via le sein, le biberon ou encore la tétine. Si au départ, la succion est associée au réflexe de nutrition, elle répond par la suite à un besoin affectif. « *La tétine va apaiser et sécuriser l'enfant lorsqu'il pleure ou au moment de s'endormir* », explique la psychologue Suzanne Vallières. Néanmoins, la tétine ne doit pas remplacer le fameux doudou, qui est doux, moelleux et chaleureux !

Même si la tétine rassure le bébé, il n'est pas question de la « coller » à la bouche de l'enfant dès qu'il pleure. « *Le premier réflexe d'un adulte face à un enfant qui pleure doit tout d'abord être de le prendre dans ses bras* » remarque la psychologue. En effet, le contact physique de l'adulte à l'enfant va libérer de l'ocytocine (hormone du bien-être et de l'attachement), et faire baisser le taux de cortisol (hormone du stress sécrétée avec les pleurs).

Quand la retirer ? Bien souvent, l'enfant signifie qu'il est prêt à se détacher de la tétine en l'oubliant de plus en plus souvent. A la crèche, les tétines restent la plupart du temps au sol lorsque les enfants jouent et qu'ils les posent momentanément. L'équipe ne se précipite pas pour les ramasser. Les poches à doudou individualisées servent aussi à ranger les tétines, si l'enfant le désire. La sucette ou tétine peut être aussi un frein à l'acquisition du langage. L'enfant peut avoir naturellement recours à celle-ci lorsqu'il en éprouve le besoin mais l'équipe lui propose régulièrement de la retirer surtout lorsqu'il entreprend une « conversation ».

Comme le doudou, l'enfant décide seul ce qu'il veut faire avec sa tétine.

Conclusion

Plus l'enfant pourra gérer lui-même son doudou, plus il se sentira en sécurité, Plus il sera en sécurité,
plus il aura confiance en lui et prendra de l'assurance pour ses explorations et ses nouvelles
découvertes,

Plus il sera en confiance et plus il sera autonome et pourra se séparer de son doudou et de sa tétine !

Et si nous commençons à leur faire confiance à ces enfants !!

